

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

7 mai 2006

Pasteur Anderson  
Moubitang

Texte :

Jean 10, 11-18

## Notes bibliques

A retrouver ici : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/notes-bibliques-et-predications/nbp-pour-le-11-mai-2003-nbp774>

## Prédication

Lire (impérativement) le texte dans la Nouvelle Bible Segond ou équivalent.

Quand on parle de troupeau dans la Bible, il s'agit très souvent de troupeau de moutons. En Jean 10/14, Jésus déclare à propos de lui-même : « Le bon berger, c'est moi... je connais mes moutons, et mes moutons me connaissent. »

Je cite ici la Nouvelle Bible Segond (NBS) car, dans les autres Bibles que j'ai consultées pour préparer cette prédication, les traducteurs rendent par « brebis » le mot grec probaton. Ce qui donne : « Le bon berger, c'est moi... je connais mes brebis et mes brebis me connaissent » ; comme s'il ne pouvait y avoir que du féminin chez ces bêtes-là. Nous nous en tiendrons à la version de la NBS qui, elle, emploie le terme générique de « mouton », qui désigne aussi bien l'agneau, la brebis, que le bélier.

Un mouton, pense-t-on généralement, ça n'est pas très futé. Pour nous en convaincre la littérature française nous donne à ce sujet un exemple resté fameux des sommets d'absurdité que peuvent atteindre des moutons livrés à eux-mêmes. Il s'agit de la célèbre histoire du mouton de Panurge, sortie de la plume de François Rabelais. Je la rappelle ici succinctement.

Malfaisant, tricheur, et buveur, Panurge sait et entend tout faire, notamment des farces. Ainsi, pendant un voyage en mer, il se prit de querelle avec un marchand de moutons. Pour se venger, il lui acheta une de ses bêtes, qu'il précipita dans l'eau. Chez les moutons, ce que l'un fait les autres le refont. L'exemple du mouton à la mer entraîna tous ses congénères. Ainsi disparut le troupeau mais aussi le marchand de moutons, alors qu'il tentait de retenir ses bêtes en s'accrochant à leur



toison.

Nous sommes alors en 1732. Depuis, l'expression « mouton de Panurge » sert à désigner une personne ou un groupe qui suit sans réfléchir (pour ne pas dire bêtement) un mouvement, une majorité.

Eu égard à l'image peu flatteuse qui est associée au mouton, l'on est en droit de s'étonner que dans les églises l'on continue de confesser avec le psalmiste cette chose tout à fait ahurissante pour des gens sensés : « Le Seigneur est mon berger. » En effet, si le Seigneur est « mon berger », alors je suis –ou tout au moins je me prends- ou pour un bélier, ou pour une brebis, ou pour un agneau. Et comme les chrétiens semblent unanimes à confesser cela, alors la conclusion s'impose d'elle-même : les églises sont des bergeries.

Vous n'êtes sans doute pas d'accord avec cette affirmation. Il nous faut pourtant concéder, avec un brin d'humilité, qu'il y a bel et bien du moutonnement dans la vie chrétienne.

Jésus à maintes reprises présente comme condition pour être son disciple de tout abandonner pour le suivre. Souvent aveuglément.

De leur côté, les apôtres ne se privent pas de rappeler que la part d'imitation (servile ?) n'est pas totalement absente d'une existence chrétienne ; qu'elle en est même une composante nécessaire.

On peut aussi constater que, bien souvent, la foi est vécue comme allégeance peu critique à des dogmes souvent incompris.

Autant de choses qui attestent d'un degré certain de moutonnement chez le chrétien. Faut-il alors en déduire que hors de l'Église, point de... moutons ? Détrompons-nous. A bien des égards, l'homme vit en mouton, et même surtout en mouton de Panurge. Il est si prompt à faire siennes les opinions à la mode, à adopter les convictions du plus grand nombre ; il est si porté à se fondre dans la masse, à hurler avec les loups, à suivre les chemins déjà tracés... Ainsi, comme de braves petites bêtes, nous nous ingéions à conformer nos existences à ce qui se dit et se fait autour de nous.

Reconnaissons que vivre en société, au milieu de ses semblables, c'est aussi être sur des rails. Moutonner apparaît alors comme la chose la plus communément pratiquée. Certains parlent même d'« instinct grégaire » qui pousse les uns et les autres à se rassembler et à s'imiter.

Pour autant, si les humains ont bel et bien du mouton, rien ne les oblige à n'être que des moutons de Panurge. Je veux dire par là que l'on peut être un mouton sans forcément être bête. Voyez-vous, avant de passer pour une bête stupide, le mouton est pour celui qui l'élève et en prend soin un animal riche. Quand le berger du Psaume 23 enduit son mouton d'huile, le nourrit, l'abreuve, et le protège du danger, l'on se doute bien que ce n'est pas pour le plaisir cruel de le voir finir noyé et perdu, mais bien parce qu'il sait sa bête riche ; riche de sa laine, riche de son lait, riche de sa viande.

En conséquence, le troupeau dont Christ est le berger n'est pas, loin s'en faut, « une foule moutonnaire », mais bien « une réserve nourricière ». C'est pourquoi confesser avec le psalmiste que « Le Seigneur est mon berger » c'est, certes, proclamer toute la prévenance affectueuse que le berger a pour son mouton, mais c'est aussi, pour celui qui le confesse, se reconnaître dans cette image-là de « réserve nourricière ».

La foi chrétienne, quand elle n'est pas dévoyée, a ceci de particulier qu'elle fait découvrir en l'homme, en tout homme, des trésors insoupçonnés d'amour, d'amitié, d'humanité, de fraternité, de solidarité, de courage, de volonté, de patience, de tolérance, de pardon. Le mouton du troupeau dont Jésus est le maître berger, parce qu'il suit le chemin tracé par celui-là même qui a aimé au prix de sa vie, qui a pardonné l'impardonnable, qui a été l'ami des exclus, des méprisés, qui a regardé toute personne comme un frère, une sœur... ce mouton-là découvre

qu'en Christ, nul n'est jamais trop abattu pour se relever, que nul n'est jamais trop désespéré pour avancer ; que nul n'est jamais trop blessé pour pardonner, que nul n'est jamais trop pauvre pour aimer, que nul n'est jamais trop démuné pour partager une espérance...

**Coordination nationale Evangélisation – Formation**

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)